

DISCOVERS VERITABLE

DE L'APPARITION DE
LA COMMETTE, QUI S'EST
veuë sur la ville de Paris Mer-
credy dernier 28. Nouem-
bre, 1618. & iours
suiuans.

*Avec vne ample explication de ses
Presages.*



A PARIS,
Chez ABRAHAM SAVGRAIN,
S. Jacques au dessus de S. Benoist.

M. DC. XVIII.



DISCOVRS VERITABLE
DE L'APPARITION DE LA
Comette, qui s'est veüe sur la ville
de Paris, Mercredy dernier 28. de
Nouembre 1618. & iours suiuan.

AVEC VNE AMPLE EXPLI-
cation de ses presages.



En n'est pas moy qui parle, peuple
François, c'est la voix esclatante du
Dieu tout puissant, qui vous aduertit
par ce signe visible de son apparent
courroux, que sa cholere est irritee
contre vous, que son ire ne peut plus
arrester les bouillons de sa furie, & que son indigna-
tion surmontant les intercessions de sa Patience & de
de sa misericorde qui le sollicitent incessamment à la
pitie, a leué son bras pour vous frapper, & est preste
de lancer son foudre sur vos testes rebelles pour les
escrafer, & tirer d'elle la iuste punition que merite le
dereglement de vostre vie, & l'iniquité de vos actions
trop mal reglees. Il a trop patienté, il a trop attendu le
moment de vostre conuersion: Il vous a trop souuents

sollicité par des legers aduertissements à ce que vous
 eussiez à vous recognoistre & à faire penitence de vos
 forfaits : la Patience n'en peut plus supporter, la Cle-
 mence est lasse de vous tant attendre, & la Iustice ou-
 tre d'un trop grand despit se voyant si souuent mes-
 prisee ne se peut plus retenir sur les saillies de sa fureur
 qui la conuie à vous traicter le plus rudement qu'il sera
 possible, & avec toute la seuerité que le iugement
 exacte de son equité treuuera raisonnable. La conclu-
 sion en est prise & l'Arrest donné en ce grand & for-
 midable conseil de la Diuinité ; & si vous n'y prenez
 garde l'exécution s'en ensuiura bientost, & avec vne
 telle promptitude que vous en aurez plustost veu les
 effets que senty les coups : Toutesfois l'ineestimable
 bonné & Misericorde de ce Prince doux & benin, se
 iettant au milieu toute exploree, la larme à l'œil, les
 cheueux esparpillez sur le dos, les sanglots au cœur &
 les soupirs à la bouche, avec vne infinité de lamenta-
 tions, de regrets & de prieres, est venuë au deuant le
 genouil en bas, les mains ioinctes, & la face toute blës-
 me pour interceder pour vous & retarder quelque peu
 la furie de ceste exécution : & a tant fait qu'elle vous a
 encore obtenu ce respit & ceste faueur, que vous aurez
 ce dernier aduertissement, qui vous crie haut & clair,
 que vous ayez à vous humilier sous la main toute puis-
 sante de vostre Dieu, que vous ayez à satisfaire à la Iu-
 stice, & à contenter sa cholere pour vne conuersion
 memorable & entiere de tout vostre cœur & de toutes
 vos intentions ; par vn nouueau changement de reso-
 lutions & de volonte, & par vne penitence exemplaire
 qui marque la vraye contrition de vos cœurs affligez &
 repentans : Autrement que passé le temps à vous pré-

script & ordonné, que ceste iuste indignation se debandera sur vous, laschera les dignes à sa furie, & leuera la bonde à sa colere pour faire courir sur vous, tous les fleaux qu'elle a préparé des longtemps pour la punition de vos mesfaits. Faiétes donc vostre profit de cet aduertissement, & ne retardez pas dauantage; autrement & à faute de ce, prenez garde que vous n'en soyiez chastiez d'autant plus seuerement, que l'attente en aura esté longue & la patience extraordinaire.

Encore est-ce vn signe fort remarquable de la bonne volonté de ce grand Dieu, & par lequel il monstre bien qu'il vous ayme & qu'il ne vous veut pas perdre vous prenant à l'impourueu sur l'heure de vostre sommeil, lors que vous vous endormez en vostre peché, & que vous pensez le moins à la punition que vous en pouuez encourir. Considérez le temps du deluge general ou tant de miliaces d'ames furent surprises souz le rauage des eaux & submergees dans leurs impitoyables cruautéz deuant qu'elles en peussent seulement apprehender la venue, ny en sçauoir l'aduertissement, si ce n'est peut estre quelques vns qui voyoient bastir l'Arche ou deuoit estre sauuée la semence & le leuain des hommes, par lequel ils deuoient reuiure; encores ne pouuoient elles iuger à quoy cela pouuoit seruir, & n'en eussent iamais peu comprendre la raison iusques à tant qu'ils se treuuerent tous perdus. Remarquez la subuersion de Sodome & de

Gomorrhe, ces deux grandes & fameuses Citez avec quelques autres moindres qui estoient à l'entour, comme elles perirent tout à vn instant & furent surprises en leur endormissement, & lors qu'ils y pensoient le moins, beuuans & mangeans, faisant bonne chere, & se relaschans à toute sorte de desbauches, aussi n'auoient-ils eu aucun aduertissement ny signe manifeste qui leur predist ou presageast ce malheur, si ce n'est la furie de leurs desreiglemens qui ne pouuoit pas ainsi durer longtemps sans attirer sa punition: Mais maintenant que vos pechez sont peut-estre encore bien plus exorbitans & abominables que les leurs n'estoient, ce bon Dieu vlsant enuers vous de la mesme douceur qu'il fit aux Ninuities & à toute ceste grande Cité: Il vous aduertit par des messagers auant-coureurs de son ire, que vous ayez à vous conuertir, que vous quittiez le train desreglé de vos humeurs premieres, & que vous embrassiez l'estat d'une sainte & salutaire penitence, vous venant ietter deuant les pieds saints & sacrez de la Iustice, avec le sac & la cendre sur vos testes, le repentir en l'ame, la douleur au cœur, & la confession de vos fautes en la bouche, pour tascher d'esmouuoir sa compassion à l'ayde de sa misericorde qui espoussera vostre party, se mettra au deuant & fera vostre paix, si vous taschez d'y aller avec vne bonne & sainte contrition, & vous y comportez avec toute la candeur & sincerité qu'un tel acte, & la Ma-

iesté d'un si grand Monarque requiert.

Ceux de Ninive à la seule voix d'un homme mortel comme eux, pecheur comme eux, & qui venoit de commettre vne tres-lourde faute deuant son maistre, dont il pensa de payer la peine aux despens de sa vie, si la misericorde de ce grand Dieu ne se fut mise entre deux pour le garentir d'une façon du tout extraordinaire. Mais eux, di-ie, à la seule predication de ce seul homme, pauvre objet & miserable embrasserent tout à l'instant vne si dure, si amere & si forte penitence, qu'ils en ieusnerent trois iours & trois nuits tous entr'eux tant petit que grand, voire contraignirent de ieusner les aminaux brutes mesme & irraisonnable; & par ceste heureuse conuersion suiue, vne penitence tant exemplaire, ils flechirent la rigueur de la Iustice Diuine, & trouuerent place deuant sa Misericorde, de sorte que leur ville ne fut point renuersee comme elle en estoit menacee, & eux obtindrent grace pour leurs pechez passez: Et vous que ferez-vous donc maintenant, Peuple de Paris, que ce n'est pas la voix d'un homme qui vous parle, mais la voix de Dieu, que ce n'est pas un signe de la terre qui vous menace, mais un flambeau du Ciel enflammé de cholere, & rouge de courroux pour marquer a sanglante punition qui va tomber sur vos chefs rebelles si vous ne parez au deuant, & si vous ne taschez d'appaiser le courroux de ceste Diuine furie, qui est si ardente aux flam-

mes de vengeance contre vous?

Ce signe n'est point sans signification; ny ce prelage sans malheur: Vous avez desia vendans Paris ces iours passez quelques commencemens d'affliction qui vous ont pourtant fort peu esmeu; & que sçavez-vous si ce n'est point le leuain d'une plus grosse paste, & si la fureur Diuine ne soufflera point ceste estincelle pour en faire sortir vn plus grand brasier?

Il y a doublement à craindre, puis que d'ordinaire ces avant-coureurs ne marchent gueres qu'ils ne trainnent bien tost apres eux de plus grandes forces, & que tant plus que ces humeurs dangereuses ont esté couuees en leur fumier, plus elles ont de force & d'effet quand elles viennent vne fois à se creuer tant à bon, & à faire exhaler leurs pernicieuses vapeurs, qui empoisonnent puis apres tout le monde.

Toutesfois le Roy des Prophetes ayant peché contre son Dieu, & attiré par mesme moyen sur luy les fieux de la vengeance diuine, il eut le choix d'en eslire de trois l'un à son vouloir: Et il choisit celuy de la contagion pour trois iours seulement, comme l'estimant encore plus supportable que la guerre, ny la famine, comme ayant son execution plus prompte, & partant plus facile à supporter; & que sçavez vous si le mesme Dieu vous a point monstré ces verges pour vous faire peur de ce costé-là, & pour experimenter si elles auroient

auroient quelque efficace & vertu pour vous inciter à la penitence, à l'amendement de vostre vie, & s'il ne le retirera point: Puis après voyant qu'elles ne vous ont de rien seruy, pour vous frapper avec plus de forces, & qui auront bien autre rigueur que celle-là.

Vous pensez estre bien asseurez entre vous, & cependant tout y branle par vostre inconstance. Vous auez autant de volonte & d'affection en l'Estat, que de teste particuliere; chacun y forge son conseil à part, & se donne Loy de se faire des maximes toutes contraires aux opinions des autres. Il n'y a nulle amitié, ny aucune vnion entre vous, si vous ny voyez vostre profit chacun à part foy, & si l'aduantage de vos affaires priuées ne vous brille premierement deuant les yeux, vous ne faictes point d'estat de l'Estat, & en oubliez la consequence tout autant les grands que les petits, ne s'estudians tous qu'à s'engraisser les mains du sang de la populace, & remplir leurs coffres de la sueur & de la substance.

Ainsi ne voyez vous parmy vous, ny foy, ny loy, ny religiō, qui sont des vrayes marques de reprobation, au contraire rien que perfidie, desloyauté, & impieté, tant enuers Dieu qu'enuers les hommes: Mais où est maintenant là, l'intégrité de vos anciens Peres, où est leur pitié, leur foy, leur religion, & leur constance? Tout cela est mort, & en leur lieu vous y auez fait succeder toute sorte de ma-

lice, toute forte de tromperies & d'inuentions artificielles : Aussi eux se sont tousiours montrés inuincibles en toutes choses, ils se sont fait craindre par tout le monde, ont estonné leurs voisins, & planté la frayeur au cœur de tous ceux qui ont seulement ouy parler de leur nom : Mais maintenant chacun vous mesprise, chacun vous desdaigne, voire osent prendre tant d'audace, que de vous menacer chez vous, & de vous apporter le Cartel de deffy iusques dans vos propres foyers : Et d'où leur vient cette audace, si ce n'est du peu de iugement, du peu de fermeté, & du peu de constance que vous avez en vous mesme ? Vos Peres se sont tousiours tenus bien vnis, se sont tenus serrez en vne mesme resolution, en vne mesme foy, & mesme intelligence, resolu de viure & mourir tous les vns pour les autres, & les vns avec les autres ; & c'est ce qui les a rendu effrayables à tout le monde, qui les a tousiours fait redouter d'un chacun, & qui les a tousiours fait triompher de toutes entreprises : Mais maintenant que ceste forte chaisne de l'vnion ne vous serre plus, que vous estes separez & escartez d'affection & de volonté, prenez-vous garde que ce qui vous tenoit si forts & redoutables, manquant au milieu de vous, ne vous face venir au mespris d'un chacun, & ne vous expose à vne infinité de dangers, dont vous aurez peine de vous releuer.

C'est la voix du Ciel qui vous parle, es-

coutez-la & en faiçtes vostre profit: Vous
 n'estes point assurez de vous mesmes ny en
 vous mesmes, comment pourriez-vous
 estre assurez de l'Estranger & avec l'E-
 stranger? Vous ne vous aymez point les vns
 les autres, comment pourriez-vous estre
 aimez del'Estranger ny l'aymer reciproque-
 ment pour viure en bonne intelligence avec
 luy? Vous ne vous supportés point les vns en-
 uers les autres, comment vous pourriez-vo^s
 supporter enuers l'Estranger, s'il vous venoit
 attaquer? Vous avez perdu la crainte de Dieu,
 qui est le plus fort bien qui vous puisse tenir
 dās les termes du deuoir, aussi l'appelés-vous
 Religion, comme si elle relloit vos cœurs &
 vos affectiōs à ce saint deuoir, que vous estes
 tenus de luy rendre en toutes choses; Vous
 aués oubliés le respect & l'obeissance que vo^s
 deués à la Iustice, à vos superieurs & à vos
 Magistrats, & plus à Dieu encore que ce Re-
 ligieux & saint deuoir que vous devez à vo-
 stre Prince souuerain ne fut point alteré, & fut
 remply d'autant de zele que vous luy en de-
 uriez porter: Vous avez entierement mis en
 oubly & sous les pieds cest Amour mutuel &
 charitable que vous vous devez les vns aux
 autres, dont vous devez embrasser vos freres,
 & vous tenir liez avec eux; Comment est il
 donc possible que toutes sortes de desregle-
 ment n'ayent cours parmy vous, & que le de-
 sordre & la confusion n'y regne? Comment
 est il possible que ceste cincerité & ceste can-

deur qui estoit parmy vos peres se puissent retrouver parmy vous avec toutes humeurs debauchees, & ce peu de fermeté que vous avez en vous? Mais comment se pourroit il faire que le Ciel ne fut point couroucé contre vo^s, puis que vous estes si corrompus en vous mesmes, & remplis de tant de vices?

Souvenez-vous que jamais ces marques telle que vo^s voyez celle-cy, ne parroissent au Ciel, qu'elles ne presagent des effects extraordinaires, puis que ce sont des flâbeaux, ou plustost des impressions extraordinaires, & que ce sont des signes de courroux que Dieu vous envoie pour vous aduertir que vous ayez à vo^s amender. Vous en avez veu & leu beaucoup d'histoire, des espées toutes ardantes sur la ville de Ierusalem, des lances & autres admirables impressions sur la ville de Rome, & vne infinité d'autres que vous trouuerez dans les histoires; Et tout cela que signifioit il? En l'une la submerison entiere de la ville, & la captiuité perpetuelle du peuple, & en l'autre la mort prodigieuse & lamentable de son chef principal, & le changement de l'Estat. Dieu destourne tels accidens de vous & de toute la France: Mais ces autres grandes impressions que vous vites en l'annee quatre vingt huit, qu'est ce qu'elle presageoit autre chose, que tant de malheurs & de calamitez qui coururent de puis sur vostre France par toutes sortes de fléaux & d'afflictions?

Priez Dieu, & tafchez d'appaifer la cholere: Conuertiffiez vous & monftrés desfruits dignes de penitence: Mais fur tout r'alliés vous tous enfemble en vne bonne vnion & intelligence. Dieu ayme ce bien de Charité, & haït infiniment la difcorde fur tout entre les freres & les concitoyens. Quand ils font en bonne amitié & intelligence, il eft au milieu d'eux, & s'y plaift: Mais quand il les voit def-vnis & en difcorde, il s'en retire, & s'en retirant ils demeurent exposez à vne infinité de miferes & de calamitez. Vous eftes tous François, & membres d'un mefme corps myftique, monftrez-vous vrayement France, & arrachez toutes ces haïfnes & rancœurs que vous avez les vns contre les autres. Alors vous ferés aymez de Dieu & du Monde, toutes chofes vous prospereront, & le malheur mefme fe retirera de vo^r: Dieu fera cesser ces fleaux, & fera que ces fieres menaces qu'ils vous monftre, tourneront en careffes & bonne amitié. Vous rentrerez en vofre ancien credit, & tout le monde vous redoutera. A Dieu, vivez en Paix, & faictes vofre Proffit des aduertiffement de la Comette qui vous parle.

F I N.